

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

EDITORIAL

SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Nouveau Cirque	2
8	Convention 5-3-1	2
16	Festival de cirque	4
18	Evènement de jonglage	4
21	DVD / Livres	5
26	Spectacle	6
28	Thérapie	6
39	Entraînement - Passing	8
33	Entraînement - Anneaux	9

Je voudrais m'excuser pour une phrase du dernier numéro de *Kaskade* qui n'aurait pas dû m'échapper de cette façon. En donnant libre cours à ma mauvaise humeur sur certains sujets, ce qui n'a pas facilité la tâche aux organisateurs et aux jongleurs de la convention de Ptuj, j'ai écrit, que là bas « les contrats ne valent pas le papier sur lequel il sont signés ». C'est une affirmation, un peu hâtive, qui généralise de façon injustifiée les agissements de quelques brebis galleuses (comme on en trouve finalement dans tous les pays). A la convention, la collaboration entre les différents partenaires a fonctionné de façon excellente. Et comme Thomas Vidmar, quelque peu irrité, me l'a fait comprendre par un Email, il y a d'innombrables exemples de contrats qui fonctionnent en Slovénie : comme des festivals qui ont une longue tradition, par exemple le Lent Festival à Maribor avec d'excellents artistes, des concerts avec les Red Hot Chili Peppers jusqu'à Metallica et des événements sportifs qui vont des championnats du monde de saut à ski aux matchs de football de la coupe de l'UEFA.

Une bonne nouvelle est que sur le site web www.kaskade.de, sous la rubrique « Service Informations... » figure la liste actualisée des sites web que nous avons triés. Vous y trouvez toutes les adresses de sites qui ont eu droit de cité dans *Kaskade* ou que vous nous avez envoyées. Jetez y un œil, si une catégorie devait manquer ou si nous devons y faire figurer votre site (indiquez nous dans quelle catégorie il est à mettre), envoyez nous un Email : kaskade@compuserve.com

Gabi Keast

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 49)

1/2006 N°81

Ceci est un supplément à *Kaskade*
Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine
ISSN 1432 9085
Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143
Email : Kaskade@compuserve.com
Site web : www.kaskade.de

Mode de parution: trimestrelle
Prix d'achat: € 4,70
pour un abonnement: € 20,00
Formulaire de commande pour un abonnement
voir p.10

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs
de cette édition :
Jean-Baptiste Hurteaux, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer,
Cécile Poncet, Patrick Schwartz, Denis Paumier,
Marc Zischka, Cyrille Freulon

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

Cirque Éloize

Cindy Marvell, Boulder,
Etats Unis

Auparavant, les artistes de rue avaient l'habitude de rentrer chez eux lorsqu'il commençait à pleuvoir, de même que les spectateurs. Mais comme la Convention européenne l'a prouvé cette année, pluie et jonglage ne sont pas nécessairement des phénomènes antithétiques, et de nos jours, le nouveau cirque veut lui aussi patauger !!

Le titre du spectacle, « *Rain : Comme une pluie dans tes yeux* » est bien trouvé pour le Cirque Éloize qui porte le nom d'un effet de lumière qui se produit au-dessus des îles au large du Canada d'où la troupe est originaire. C'est cependant dans sa ville natale des montagnes suisses que l'auteur et metteur en scène, Daniel Finzi Pasca, a eu cette idée – apparemment, il pleut aussi là-bas.

Puisque New York rentrait dans sa période record de pluie, c'était l'occasion de nous replonger dans

nos souvenirs d'enfants, dans les plaisirs que nous avons eus tant dans la brume que pendant des orages.

Poésie, jeu et gags se combinent pour faire ressortir la vision du directeur. Pour rendre cela possible, les artistes ont travaillé avec un professeur de théâtre, Dolores Heredia, ainsi qu'avec un professeur de chant et un professeur de danse. Au début du spectacle, plutôt que de montrer quelque chose d'éblouissant, deux artistes parlent directement au public, comme au Cirque Oz : les deux cirques mettent en avant des personnages forts plutôt que des effets «cirque». Comme le metteur en scène l'explique, des choses inattendues peuvent tomber du ciel : « En Suisse, on appelle «pluie dans les yeux» le sentiment étrange de tristesse enchantée qu'on peut ressentir lorsqu'on regarde un coucher de soleil ».

Il faut dire que *Rain* n'a rien à voir avec ce que présente le Cirque du Soleil dans ces numéros

aquatiques : les effets et l'atmosphère qui en ressort sont complètement différents. La plupart des personnages sont tirés de vieilles photos liées aux souvenirs d'enfant de Pasca, et les costumes (créés par Mérédith Caron) y correspondent. Cela crée une toile de fond curieuse pour chaque numéro. Tel que l'explique Stéphane Gentilini, jongleur-acteur : « Il existe des histoires qui n'ont pas vraiment, ce sont plutôt des souvenirs ».

À l'exception de deux numéros d'aérien vers la fin, il y a peu de numéros classiques. Je crois que c'est le premier numéro comique de swinging que je vois. Dans ce numéro, des femmes à longues robes se font renverser par ceux qui parodent une routine de swinging. L'effet est peut-être un peu violent pour le public : je doute que les spectateurs apprécient que l'art soit ainsi transformé en parodie.

La routine de bascule est une des routines les plus amusantes. Elle se présente sous forme de compétition entre un clan féminin et un clan masculin, chaque clan essayant de faire mieux que l'autre. Le public se prend particulièrement au jeu. Dans un autre numéro collectif mettant en scène un cabaret, un dessus de piano est utilisé par différents acrobates. Je ne devrais pas parler de numéros, parce que les coupures entre chaque moment sont volontairement évitées. Entre les différentes routines, les différentes combinaisons d'artistes et les périodes de narration nécessaire au déroulement de l'histoire, Éloize crée un véritable scénario dramatique, proche du théâtre.

Au centre de ce scénario, on retrouve le français Stéphane Gentilini, qui a fait l'École Nationale de Cirque à Montréal. Je le pensais disciple des Gandinis, mais il m'a dit par la suite que leur travail lui est peu familier. Ce qui m'avait donné cette impression est la manière dont il fait évoluer ses massues au sol, pour ensuite rentrer dans les figures en tant que tel, jusqu'à 5 massues. Il présente également des manipulations innovantes. Je pense que la touche de style Gandini s'est tellement généralisée que beaucoup de monde se l'approprie sans s'en rendre compte. Le personnage de Stéphane Gentilini se retrouve également dans des manipulations de valises, ses talents de jongleur émergeant graduellement. Étant donné le thème du spectacle, c'est dommage que l'opportunité de jongler avec des parapluies n'ait pas été saisie.

Le personnage de Gentilini de-

vient de plus en plus central au fur et à mesure qu'on avance dans le spectacle. Il représente le personnage le plus proche d'un Monsieur Loyal, puisque c'est lui qui entre en contact avec le public le plus souvent. Dans certains segments, il a comme partenaire Jean-Philippe Cuerrier, qui était à l'école de cirque de Verdun quand il était enfant et qui a ensuite été à l'École Nationale de Cirque à Montréal. Leur numéro de vol à 5 massues inclut différentes figures et échanges en tout genre.

À un moment donné, Gentilini plane au-dessus des autres artistes dans une pause d'ange, symbolisant peut-être la fin de l'orage. Le spectacle n'est toutefois pas terminé jusqu'à ce que tous les artistes soient trempés jusqu'à leurs sous-vêtements, ce qui, par pure coïncidence, fait écho avec le passé burlesque du New Victory Theatre.

La fin du spectacle fait relativiser la pluie de la convention européenne. L'un des artistes se sert d'un arroseur pour asperger le jongleur en plein visage, ce qui amène la déchéance soudaine de ce personnage qui tenait plus tôt le rôle de messie. La scène se transforme en une gigantesque pataugeoire, ce qui visiblement représente un casse-tête d'ingénierie chaque soir.

L'aspect excentrique et ces artistes aux multiples talents ont réussi à faire passer un message et à divertir les durs à cuir de New York qui ne verront désormais plus la pluie comme une nuisance, mais plutôt comme un rebondissement faisant parti de leur vie citadine. L'équipe d'artistes est de plus en plus internationale, s'élargissant de son Canada d'origine, avec des artistes venus de Pologne, d'Ukraine, d'Europe et d'Amérique. L'un des artistes présents depuis le début, le jongleur-cycliste Jeannot Painchaud est toujours le directeur artistique. Le cirque Éloize organise actuellement des auditions. N'oubliez pas vos parapluies.

www.cirque-eloize.com

PS : Les photos sont du spectacle « Nomade », l'autre production du Cirque Éloize. Également chorégraphié par l'auteur et metteur en scène Daniel Finzi Pasca, *Nomade* est à plusieurs égards similaire à *Rain* et renferme beaucoup d'humour. Une attention toute particulière est portée aux détails. Souvenirs, rêves et rencontres sont au programme et la dernière scène se passe aussi sous la pluie, alors peut-être que les pensées de l'auteur étaient déjà tournées vers le nouveau spectacle.

VLADIMIR GALCHENKO

www.passepasse.com

“AWESOME”

PASSE PASSE

PX3 clubs by: play

Copyright PASSEPASSE 2005.
All rights reserved for all countries.
No reproduction in full or part
without prior written permission.

5-3-1

Gabi Keast

Photos © Heikki Multanen

Maksim Komaro l'a fait remarquer dans son discours de bienvenue : le mot « Expérimental » a disparu du titre du festival cette année. Il est maintenant appelé simplement « Festival de jonglage nouveau à Helsinki ». Quoi ? Plus d'expériences ? Plus d'inventions d'objets bizarres, plus d'idées scéniques que personne n'aie vu avant ? Pas tout à fait – certains de ces éléments sont encore visibles, mais l'atmosphère globale de la convention a changé : travail sérieux plutôt que jeu (mais toujours très divertissant !), technique perfectionnée plutôt que nouvelles possibilités, adaptation d'idées existantes plutôt que nouvelles inventions.

Une composante distinctive du festival 5-3-1 est le nombre de spectacles. Contrairement à l'EJC, le public est assis dans le calme avant et pendant le spectacle, leur concentration entièrement tournée vers la scène. Personne n'ose faire bourdonner sa caméra. Tout le monde attend la toute fin du spectacle avant d'applaudir à tout rompre.

Le numéro le plus expérimental était joué par Sakari Männistö. Son jonglage fluide à six massues, de folles rattrapes autour du corps et du jonglage incroyablement difficile aux anneaux sont rassemblés dans un spectacle accompagné par une bande enregistrée d'un poème de Charles Bukowski. Avec divers instruments il a enregistré des sons et des mélodies qu'il a utilisées pour accompagner son jonglage. Et par allumages adroits de néons en demi-cercle, il a pu créer des ambiances lumineuses très spéciales.

Ville Walö a présenté ses idées pour un futur spectacle sur le thème du langage et de la communication en dehors des mots. Il a expérimenté des mélanges de jonglage et de travail de bureau, avec une balle et un téléphone (la version ancienne, avec fil). En manipulant des massues il fait apparaître des séries de lettres – c'est un spectacle lisible, au sens propre. Sa plus élégante invention était la combinaison de jonglage et de marionnette. Une balle avec des yeux, un nez et une bouche, et un livre en guise de corps autour duquel la balle peut rouler. Sur certaines pages ouvertes, une silhouette en fil de fer apparaissait

dans différentes positions ; en faisant constamment bouger la balle et en tournant les pages, Ville pouvait faire vivre le petit bonhomme – un sympathique petit personnage agissant de lui-même, un second acteur sur la scène.

La spécialité de Erik Berg est une série sans fin d'équilibres et de roulés sur la tête. Il nous a aussi montré ses figures incroyablement belles, gracieuses et inhabituelles aux boîtes à cigares.

Sean Gandini et Kati Yla-Hokkala ont joué leur duo « Don't Break My Balls ». La technique de base de ce numéro est le style distinctif développé par les Gandinis, avec les bras qui s'enroulent et se tordent, et les balles qui vont et viennent d'une personne à l'autre. L'histoire est celle d'une relation typique : tout d'abord, le jonglage est caractérisé par des avances joueuses et taquines ; puis la relation retombe dans la routine, avec des accès d'agressivité et de reproches. Elle veut se réconcilier, mais il se concentre obstinément sur ses balles de jonglage alors qu'elle se blottit torse nu contre lui. Finalement elle s'en va, boudeuse, il doit alors faire un effort pour obtenir la réconciliation, qui arrive enfin. L'histoire est racontée entièrement à travers le langage jonglé ; les séquences de mouvement sont répétées dans chacune des trois parties, mais les subtiles nuances d'émotion en font trois parties complètement différentes.

France Perpète et Toon Schuermans, la compagnie belge Baladeu'x, ont aussi dessiné le portrait d'une relation, avec ses hauts et ses bas. Mais ici les moyens de communication mettaient en jeu toute la palette des disciplines artistiques. Au centre de l'action se trouvait une porte qui pouvait non seulement s'ouvrir d'un côté, mais aussi pivoter autour du cadre et changer d'apparence comme par magie. D'un côté de la porte on pouvait voir le côté « officiel » du couple, et de l'autre côté de la porte on voyait leur côté privé. La porte tenait aussi lieu symboliquement d'ouverture ou de fermeture entre les deux personnages. Des moments doux, fluides, parfois mélancoliques alternaient avec d'autres moments dynamiques, énergiques et légers. Et pendant tout ce temps, on est ébloui par le jonglage à rebond, les duos acrobatiques et les mouvements de trapèze autour du cadre de porte.

Malheureusement j'ai dû prendre mon avion du retour, et j'ai manqué le spectacle de Maksim Komaro. Mais voici les impressions de Bob Carr :

« Ce qui peut arriver est étonnant quand on rassemble la bonne équipe. Un saxophoniste de jazz frais et détendu, un batteur joyeux, un DJ « groovy », un jongleur aux multiples facettes, et une marionnette - artiste aérienne, suspendue à deux cordes. Le contraste entre les musiciens qui créent une atmosphère joyeuse et ludique, et les artistes de cirque qui y baignent, fonctionnait vraiment bien. Une introduction avait lieu dans le foyer. Un ange descendit de la cage d'escalier sur une corde, accompagné de musique live. Pendant que le public prenait place, les artistes jouaient avec une planche, un verre et une balle de ping-pong, pour créer des effets sonores intéressants, avec de l'écho et du feedback.

Le spectacle comprenait un bon nombre de passages créatifs toujours accompagnés par de la musique en live. Le véritable art du jonglage est de le rendre apparemment facile ou très difficile, et Maksim semble maîtriser les deux. Le spectacle incluait tout les éléments requis et le public a montré qu'il appréciait, en applaudissant debout. »

La plupart des 100 et quelques participants venaient des pays Scandinaves, et un bon pourcentage étaient de jeunes aspirants ou des professionnels issus des écoles de cirque régionales. Tout le monde a participé aux ateliers dirigés par Ville, Maksim, Sean et Toon, et certains ont pris beaucoup de notes. En fait, l'atmosphère générale dans le gymnase était celle d'un travail concentré. La technique à cinq massues prévalait sur l'expérimentation. Et même dans le spectacle « works in progress », les numéros bien construits, avec un haut niveau technique, tendaient à dominer. Par

exemple, il y avait une routine très bien chorégraphiée par Max Haverkamp avec de forts éléments d'équilibre sur les mains, un numéro aux anneaux par Kati Yla-Hokkala qui empruntait à la gymnastique rythmique, un numéro sans faute de trois à sept massues par Jouni Temonen, parfaitement synchronisé à la musique et dont le début était un saut périlleux au milieu d'un petit carré de massues. Et à l'avenir beaucoup parleront de Victor Gyllenberg, un étudiant de l'école de cirque de Suède, avec une routine de haut niveau technique ponctuée de sauts acrobatiques spectaculaires.

Alors est-ce la fin de toute expérimentation ? Sûrement pas – Maksim, Ville, Sean... ils continueront d'apporter des idées nouvelles, mais peut-être qu'on verra des affinages de styles existants, plutôt que des genres entièrement nouveaux. Quoi qu'il en soit, il y avait beaucoup d'excitation dans l'air, surtout chez les trois jongleurs du Portugal, et Adéla de République Tchèque, qui sont retournés dans leur pays – où la scène jonglistique commence seulement à se développer – remplis d'inspirations nouvelles. Peut-être que ce seront les endroits où l'influence de 5-3-1 se portera sur un sol neuf et fertile, où elle peut s'enrichir des cultures locales pour des idées totalement nouvelles, et où un nouveau festival de jonglage expérimental pourrait émerger. Dans un sens, je suppose que c'est la nature d'un nouveau phénomène de ne pouvoir se répéter au même endroit chaque année, mais de devoir se rafraîchir dans un nouveau lieu.

Mais quoiqu'il arrive, 5-3-1 reste un festival de haut vol, et son assemblage caractéristique d'ateliers avancés et de spectacles professionnels pourrait servir de modèle pour une nouvelle forme de convention à petite échelle, pour jongleurs d'ambition professionnelle.

Visitez notre
site web :



www.kaskade.de

**VENTE
DE
MATÉRIEL
ET
ÉQUIPEMENTS
POUR
LES
ART
DE LA
PISTE
ET
DE LA
RUE
VENTE
SUR
PLACE
BOUTIQUE
EN
LIGNE**

www.psychojongleur.com



**Psychojongleur
La boutique
venue d'ailleurs
2, rue de Metz
31000 TOULOUSE**
Phone : +33 (0) 561 327 447
Fax : +33 (0) 561 255 413
Email : contact@psychojongleur.com

Reportage - Festival de cirque (p.16)

Les feux de la rampe

Claude Brunel (Monsieur Loyal),
St Michel, France

Une fois de plus, le festival 2005 a été un énorme succès en raison du talent de tous les artistes et à la fin des trois spectacles, le public entier leur a offert une standing ovation bien méritée.

Pour moi, cela reste toujours le même plaisir de présenter les spectacles des « Feux de la Rampe », dans la ville de Crosne, à 18 km de Paris.

Le théâtre possède une belle scène, des lumières fantastiques, des techniciens parfaits, des loges agréables, toutes les conditions qui font que les artistes se sentent aussi à l'aise que possible, et tout le monde a eu le temps voulu et requis pour les répétitions des éclairages.

Je crois que tous les artistes seront d'accord pour dire que ce festival

est vraiment « spécial » : une atmosphère chaleureuse et amicale, créée par Jean Claude Haslé, probablement parce qu'en tant qu'artiste lui-même il veut donner à chacun ce qu'il mérite, à commencer par le respect. Sans oublier Carla qui prend soin du confort de tout le monde.

Comme chaque année, cela a demandé plus de deux heures au jury pour effectuer un choix, tant le programme compte de grands talents.

L'édition 2005 du festival incluait Calvero, clown, Allemagne ; Ihor Dashynych, jongleur, Ukraine ; Daniel Hogal, équilibre, Hongrie ; Pascal Rousseau, rola bola, France ; Ilva Scali, magie, France ; La Troupe Acrobatique de Suining, République Populaire de Chine ; ViZio, adagio, Canada/ Ukraine ; Trio Roxen, acrobatie, Ukraine ; et Jonatan Thomas, dia-

bolos, France.

Le résultat du jury a été : ViZio a remporté l'or (€1500) ; la troupe acrobatique de Suining, l'argent (€760) ; Ihor Dashynych, le bronze (€460) ; Prix du public : Pascal Rousseau ; Prix Spécial du Département : Trio Roxen.

Pour le 10^{ème} festival, en 2006, vous pouvez d'ores et déjà envoyer un DVD ou une cassette à Jean Claude pour la sélection. Comme chaque année, le festival paie l'hôtel pour chaque artiste sélectionné, plus des dépenses de 20 euros par personne et par jour, plus 150 euros pour couvrir les frais de transport.

Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez toujours appeler Carla.

Alors, peut être, à l'année prochaine à Crosne !

Contact : Jean Claude Haslé, 27 rue Mozart, 91330 Yerres, France, tel. +33 1 69488653, fax +33 1 69493760, feuxdelarampe.hasle@wanadoo.fr, www.feuxdelarampe.fr

Reportage - Evènement de jonglage (p.18)

République Tchèque

Adéla Kratochvílová, Brno,
République Tchèque

Le loisir de jongler n'est pas une très longue tradition en République tchèque. C'est devenu de plus en plus populaire pendant les 5 dernières années. Nous pouvons acheter du matériel dans des magasins spécialisés, les jongleurs peuvent jongler régulièrement au cours de rencontres, et de nouveaux événements de jonglage sont organisés. J'en ai choisi trois qui me semblaient parmi les plus intéressants.

Jongler sur la glace (Brno, 18.2.2005)

C'était déjà la deuxième année que nous pouvions jongler toute l'après midi sur la patinoire à la place Ōimské, directement dans le centre de Brno. L'entrée était libre pour tous ceux qui voulaient essayer de jongler sur des patins, ou juste regarder les jongleurs. Il était aussi possible d'emprunter le matériel de jonglage et de les utiliser. Les organisateurs ont préparé beaucoup de jeux de jonglage, comme le slalom, le balancier, jongler par paire avec les pieds

attachés, jongler attachés dos à dos etc. Et tous les gagnants ont eu un prix !

Les jongleurs ont gagné une expérience inhabituelle sur la surface précaire, les spectateurs ont apprécié le spectacle hors du commun et tout le monde s'est beaucoup amusé.

Convention de jonglage et festival des arts de la rue (Prague, 7-10.7.2005)

La 5^e convention de jonglage de Prague a eu lieu près du centre à Sokol Žižkov et Vítkov. Les organisateurs ont proposé des ateliers de jonglage, une scène musicale en plein air (une soirée musicale nocturne avec différents DJs y a eu lieu) et principalement, les trois spectacles du soir plein de jonglage et de performances. Les workshops ont eu lieu le vendredi et le samedi après-midi. Le niveau des instructeurs était varié et tous les ateliers promis n'ont pu avoir lieu. Cependant ceux qui voulaient apprendre quelque chose ont trouvé des opportunités de le faire. Les productions du soir ont été les

principaux événements du festival. Le public pouvait voir des spectacles variés avec beaucoup d'artistes. Il y avait des novices et des professionnels de haut niveau. Désolé, il n'est pas possible de citer tout le monde, donc j'essaierai de décrire un échantillon du meilleur.

Le premier spectacle s'appelait « Art of Diabolo » et comme le nom le suggère, le programme consistait seulement de numéros de diabolo. Nous pouvions voir le Posse fou français - Priam Pierret, Antonin Hartz et le « Trash » Sylvestre Dewa - un numéro dynamique avec une technique de haut niveau. Le numéro le plus poétique du festival était celui de Lena Köhn d'Allemagne. Elle dansait et jonglait avec un diabolo, utilisant le plan horizontal, en lançant trios diabolos, montrant des éléments d'acrobatie- avec grâce et élégance. Le clou du spectacle revient à la Compagnie CirkobgioM : Yannick Javaudin. Il présentait son monde étrange dans un personnage excentrique avec des pantalons trop courts, un chapeau melon et des bagages à main. Il a jonglé les diabolos sur deux bandes élastiques tendues sur une structure verticale de trios mètres de haut. L'idée de Yannick était très authentique et le public était fasciné.

Durant le spectacle de gala de trios heures, il y avait du jonglage, de l'acrobatie et des numéros de

mime. Le défilé de mode pour les jongleurs était une attraction inhabituelle. Du jonglage rythmé avec trois, quatre ou cinq massues avec Robert Štipka - le cousin du fameux jongleur tchèque Mario Be-rousek. Manuel Mitasch d'Autriche a montré un haut niveau en jonglant sept balles et sept massues avec des figures. Corinna Meten de l'école berlinoise Etage a créé un très beau numéro au trapèze. Emiliano, un argentin habitant en France, a dansé son numéro avec un petit tabouret et une balle. Nous pouvions admirer un nouveau duo de diabolos jonglés : Lena Köhn et Priam Pierret. Du jonglage doux de balles lumineuses était montré par Marco Paoletti d'Argentine. Et le numéro final était de Jonglissimo – un duo jonglant de Vienne. Les spectateurs sont devenus fous en regardant le passing de onze massues. La convention de jonglage était un événement culturel intéressant pour les jongleurs tchèques ainsi que pour les nombreux visiteurs étrangers. Vous trouverez plus d'informations sur www.zonglovani.cz

zonglovani.cz

ALEJE 2005 – International Juggling and Theatre Workshop (Stonašov, 31.7.–6.8.2005)

Aleje (Allées) est un endroit magique avec un château de chasseur et une tente de cirque sur une pelouse dans les profondes forêts des montagnes tchéco-moraves. Pendant une semaine, ce bel endroit s'est ouvert à seulement 35 jongleurs de la République Tchèque, de la République Slovaque, d'Allemagne, d'Ecosse et de Lettonie. La 4^e année de cet événement unique était ciblé pour toutes les personnes qui s'intéressent au jonglage et au théâtre pour les loisirs ou le travail.

Chaque jour, de nombreux ateliers ont été proposés par des instructeurs tchèques et étrangers. Günter Klingler d'Allemagne a dirigé des workshops sur la chorégraphie du mouvement pour un objet, la manipulation de massues, de l'entraînement technique avec des balles

(siteswaps), du jonglage contact et des techniques créatives. Maria Jantii (de Finlande) a donné des leçons de danse et de mouvement et un atelier sur le mouvement créatif avec un objet chaque matin. Le deuxième enseignant allemand Detlef Vogt transmettait le jonglage avec diabolos, les balles de tennis, les massues, le passing de massues, le swinging et les jeux de jonglage. Un metteur en scène de théâtre bien connu Zoja Mikotová a dirigé un workshop de travail créatif avec des objets de jonglage et du jonglage, du mime et du mouvement. Et le jongleur médiéval Vojta Vrtek a donné un atelier sur les bâtons, le monocycle, la marche sur la corde ainsi qu'une conférence sur la construction d'un spectacle de jonglage. Il y avait aussi des ateliers de jonglage pour les débutants. Les soirées étaient consacrées à des discussions sur comment créer une figure de jonglage, regarder des vidéos de jonglage, des spectacles de jonglage ou du jonglage avec du feu. Comme le veut la tradition, un après-midi un voyage

était organisée, cette fois à Jihlava. Les jongleurs d'ALEJE présentaient leurs talents sur la place principale de la ville. Une grande foule d'habitants ont été enchantés et ont beaucoup applaudi.

La semaine culminait le vendredi, avec un spectacle du soir où Presque tous les participants ont exécuté un nouveau numéro ou une nouvelle compétence. Le spectacle était garni de jonglage créatif, d'humour et de surprises.

Pour l'année 2006, les organisateurs veulent lier ALEJE (19–25.8.2006) avec la rencontre des jongleurs et sorciers tchèques et allemands de Waldmünchen (25–27.8.2006). Vous trouverez plus d'infos sur les sites web ci-dessous.

Alors n'hésitez pas et venez en République Tchèque - le pays avec une histoire culturelle, des beaux paysages, des prix bas et des événements de jonglage !

Czech jugglers :

www.zonglovani.cz

ALEJA : www.aleje.wz.cz

Waldmünchen :

www.gauklertreffen.de

(p.21)

DVD / Livres

Urban Tumble

Dan the Hat, DVD 60 min., £13.95, www.butterfingers.co.uk

La jonglerie avec chapeau de bon niveau étant plutôt rare, le nouveau DVD de Dan the hat comble à coup sûr un vide. Pendant une heure entière Dan nous montre les figures les unes après les autres. En première partie il présente de très belles séquences et d'idées de manipulation de chapeaux. En seconde partie il présente près de 100 figures numérotés, allant de 1 à 3 éléments. Il fait part de tonnes d'idées, mais tous les mouvements ne sont pas facilement compréhensibles, et j'aurais aimé qu'il utilise plus de ralentis et de gros plans pour nous montrer exactement ce qu'il faisait. Dan a clairement été inspiré par les vidéos Peapot et Bouncing in Paris dans le sens où il a choisi de jongler devant des lieux urbains intéressants à Brighton, Londres et Exeter. Cela donne des images et des juxtapositions rigolotes, avec toutefois un petit bémol, l'agitation de la ville en arrière-plan déconcentrant parfois un peu le vidéospectateur.

Gabi Keast

Headache

DVD, Peapot Video, www.peapot.net, PAL et NTSC, 45 min. €25.

Maksim Komaro, Ville Walo, Patrick McGuire, Jay Gilligan, Erik berg et leurs invités nous démontrent ici que la tête n'est en fin de compte qu'une simple troisième main. Les moindres parties de la tête peuvent être utiles pendant que vous jonglez. Parfois elle peut se faire mal, essayant de se frayer un chemin entre une foule de balles et de massues et les entrechoqués. Parfois la tête peut être une assistante patiente qui retient une balle jusqu'à ce que le jongleur soit prêt à passer d'une figure de 5 à 6 balles. Mais la plupart du temps, cependant, la tête est au centre de l'attention, avec des balles lui tournant tout autour. Ce qui est, au demeurant, le sujet de ce DVD. Roulés et équilibres sur chaque partie de la tête, placements rapides sur le crâne tout en jonglant, variations avec chapeaux, une infinie collection d'idées nous est présentée ici dans une absolue perfection.

Continuant avec la tradition des films Peapot, les scènes sont de nouvelles prises devant les endroits les plus farfelus du quotidien. Ce-

la peut-être devant une grille en métal, un couloir, une oeuvre d'art, un jardin... Bien que cela soit comique et divertissant, cela me ferait presque regretter le bon vieux temps ennuyeux de ces vidéos d'autrefois où les jongleurs restaient devant des fonds de décor neutres et nous montraient simplement comment réaliser leurs figures, afin que nous puissions uniquement nous concentrer dessus sans aucune distraction. Si vous souhaitez vous installer confortablement et apprécier une technique brillante, ce DVD est excellent. Mais si vous voulez apprendre les mouvements vous-même, il vous sera épuisant de suivre tout dans les moindres détails.

Gabi Keast

À l'École du Cirque

Frédéric Durand, L'Entretiens éditions, ISBN : 2-912877-31-8, 28.-€, 165 pages, relié, en langue française

Dans ce magnifique livre pour enfants et jeunes on peut savourer tellement d'aspects divers et variés (et cela même en tant qu'adulte). On peut suivre l'histoire d'une année de formation d'un clown, il partage ses pensées, ses sentiments et ses expériences dans un journal intime. En même temps

on obtient une vision authentique de la vie quotidienne d'une école de cirque - l'enseignement, l'heure d'entraînement, les interactions avec les professeurs et les autres étudiants et comment on acquiert la confiance, le respect de l'autre et la maîtrise de soi-même. Le livre permet aussi au lecteur d'accéder à des détails fascinants sur le cirque : comment on fixe par exemple un trapèze, ou comment on appelle les différentes parties d'un chapiteau. En plus, on y trouve l'histoire du cirque en images, ainsi qu'un lexique détaillé du vocabulaire spécifique au cirque. On peut également lire ce livre comme une méthode d'apprentissage. Des paragraphes avec de magnifiques illustrations expliquent les différents arts et techniques ainsi que leurs accessoires comme le rola-bola, l'acrobatie, les échasses ou comment s'échauffer. On peut aussi tout simplement feuilleter le livre et se réjouir des illustrations de l'auteur. J'ai rarement vu des illustrations, avec autant de caractère, de dynamisme et d'humour, qui montre « comment ça marche » de façon aussi claire et méticuleuse. J'espère que ce livre sera traduit en d'autres langues – il mérite un public à l'échelle du monde.

Paul Keast

Les 7 doigts de la main « Loft »

Luke Burrage, Berlin, Allemagne

La première fois que j'ai entendu parler de la compagnie « Les 7 doigts de la main », c'était quand Jay Gilligan s'enthousiasmait sur son site internet : «...Mon nouveau cirque préféré... Embauche-moi tout de suite s'il vous plaît !!! »

Au cours des trois dernières années, la compagnie a connu beaucoup de succès en Amérique du Nord, alors une deuxième équipe a été mise sur pied pour jouer en Allemagne tandis que l'équipe de base vit et travaille à Montréal. L'appel de Jay a été entendu, il a été embauché, et en septembre, il a déménagé à Berlin avec le reste de la nouvelle équipe.

Par pure coïncidence, j'ai également déménagé à Berlin en septembre. Puisque Jay est probablement mon jongleur préféré, j'ai été au Chamäleon pour voir ce spectacle, intitulé « Loft », en y entraînant ma copine et ses parents. Dès le début, j'étais sûr que ce serait un spectacle original...

Au lieu de faire attendre les spectateurs dans l'entrée principale du théâtre, on les conduit jusqu'à la porte de derrière, pour ensuite monter des escaliers, passer à tra-

vers un frigo, traverser la scène jusqu'à leur place... c'est très particulier ! La scène est décorée comme un loft, avec des chaises, des lampes, des lits, des tables, et bien sûr, un frigo. Avant que le spectacle ne commence, les huit artistes traînent dans le théâtre, parmi les spectateurs, au bar, sur scène... Ils jouent tous avec le public avec leur propre manière de divertir, tout en ne portant que leurs sous-vêtements et un t-shirt blanc en coton.

Quand les lumières se baissent et que le spectacle commence réellement, tous les artistes rejoignent la scène en continuant à s'amuser. En fait, c'est dans l'amusement qu'évolue le spectacle... sans oublier que ceux qui s'amuse font parti des meilleurs artistes de cirque au monde ! Par exemple, on peut voir de l'excellent clown par Joel Baker, un numéro d'équilibre stupéfiant par Olaf Treibel, un numéro d'aérien par Faon Shane qui utilise des maillons de chaînes au lieu des tissus traditionnels, du main à main avec Matias Salemmo et Marjorie Natel, de la contorsion avec Silvia Gonzales, et le fameux jonglage expérimental de Jay Gilligan, qui, de manière surprenante, est bien passé avec un public de

non-jongleurs.

Tout au long du spectacle, le « 8ième doigt », DJ Pocket, s'occupe de la musique, fait jouer des disques et a un solo dans la deuxième partie. Plusieurs de ces artistes se sont entraînés et ont joué au Cirque du Soleil pendant des années et chacun d'entre eux est un artiste à part entière.

J'ai trouvé qu'un des moments les plus forts est celui où toute l'équipe se retrouve pour un beau numéro de danse incluant du main à main et l'utilisation des différents meubles qui décorent la scène. Un autre moment fort est celui où la projection vidéo en live est mélangée avec des scènes pré-enregistrées. À un moment donné, le cameraman filme une bagarre entre Olaf et Matias... Matias quitte rapidement la scène et Olaf continue sa partie tout seul, mais on voit la routine entière, avec Matias, sur l'écran. C'est un très beau moment.

Et le jonglage dans tout ça ? Et bien c'est le clou du spectacle. Pour clôturer le spectacle, Jay et Matias, qui ont déjà travaillé ensemble avant de jouer dans Loft, font du nombre dans un numéro aux massues au rythme soutenu, ce qui me rappelle le numéro de Jay avec Manu Laude « Kuka ». Pendant le numéro des deux jongleurs, les six autres membres courent sur scène, se mettent dans le passage, brandissent des pancartes sur lesquelles est écrit : « 10 massues pour 2 », « 5 massues chacun », etc..., ce qui crée une

énergie joyeuse et palpitante que je n'ai jamais perçue dans un autre numéro de jonglage.

Le niveau technique est très fort, avec beaucoup de backcross et de pirouettes, du nombre (Jay fait du 6 massues, puis Matias en prend une de plus et fait un flash de 7 massues très fluide), dans un mélange ingénieux et créatif propre à Jay. La figure qui m'est restée en tête et qui leur a valu le plus d'applaudissements dans tout le spectacle est celle où Matias est debout sur le frigo et Jay sur une table roulante, entrain de faire du passing à 7 massues. La figure devient de plus en plus large alors qu'on fait rouler la table jusqu'à l'autre bout de la scène.

Pour terminer : Vous devriez voir ce spectacle ! Si vous aimez voir du bon jonglage, vous ne serez pas déçu. Si vous aimez du bon théâtre, ce spectacle vous fera du bien. Si vous n'en pouvez plus des productions de plus en plus impersonnelles du Cirque du Soleil, vous verrez ce que peut être le cirque sans un nombre gigantesque d'artistes, sans costumes pleins de couleurs, sans grand orchestre, sans une tonne de matériel ni énorme budget, et sans gradins de milliers de places.

Les 7 doigts est mon nouveau cirque préféré... Embauche-moi tout de suite s'il vous plaît !!!

Actuellement à l'affiche tous les jours (sauf les lundis) jusqu'au 25 mars 2006 au Chamäleon à Berlin. www.chamaleonberlin.com

Trinka Training

Stephan Bauernfeind,

Althütte, Allemagne

Dessins : Stephan Bauernfeind,

Britta Reichert

Photos : Lucas Becker

L'antipodisme

L'antipodisme est une forme d'art dans laquelle les accessoires sont maintenus en l'air grâce aux pieds et aux jambes. En d'autres termes, une habile coordination des mouvements des pieds et des jambes détermine dans quelle mesure on réussit à faire en sorte que les objets défient la loi de la gravité. Lors des représentations de cette forme d'art, l'artiste est étendu avec la partie supérieure de son tronc quasiment immobilisée sur une sorte de canapé, appelé un « trinka », les pieds, les jambes et les hanches étant libres de mouve-

Lorsque les antipodistes donnent une représentation, différents objets – comme des cylindres, des balles ou des foulards – volent ou tourbillonnent simultanément d'un pied à l'autre, d'une main à l'autre ou d'un pied à une main et vice-versa. Parfois vous verrez des antipodistes jongler avec un partenaire en l'air. En tant que spectateur, je suis toujours impressionné par la capacité de ces artistes à contrôler les mouvements de leurs jambes, comme si c'était la chose la plus simple du monde.

À chaque fois que je voyais des représentations de tels artistes, ou des photos dans des livres, je me demandais comment cela pouvait être de jongler avec ses pieds au lieu de ses mains. Mais puisqu'on ne peut pas simplement entrer dans un magasin pour acheter un trinka, et puisqu'il n'existe pas de

livres sur les méthodes d'entraînement, j'ai commencé à apprendre moi-même sur un trinka « maison ». J'ai assemblé mon premier trinka à partir de matériaux de récupération, en me laissant guider par mon intuition. De vieilles balles de médecine et un cylindre de carton furent les premiers accessoires que j'utilisai.

Une autre façon de voir l'antipodisme

Mes premiers essais ont suffi à me convaincre qu'il y avait un grand fossé entre l'idée et la réalité. Je ne contrôlais pas suffisamment les mouvements de mes chevilles pour tenir les objets en équilibre. À peine un objet était-il sur mon pied qu'il tombait par terre à nouveau. Mais je n'abandonnai pas. Premièrement, je m'entraînai à être davantage conscient du mouvement de mes articulations et à les bouger de façon plus délibérée. Des centaines de tentatives m'ont rapproché de ce qu'est l'art de l'antipodisme, mais j'ai surtout appris à ressentir quels mouve-

ments des articulations sont efficaces et nécessaires pour maintenir l'équilibre.

Néanmoins, le plus remarquable était qu'après m'être entraîné sur le trinka, de retour sur mes pieds en position verticale, j'étais encore capable de centrer mon attention sur les articulations de mes membres inférieurs et je pouvais encore observer de quelle manière mes articulations semblaient se mouvoir et s'ajuster d'elles-mêmes. Ce furent des moments fantastiques mais cependant réels qui m'ont aidé à me percevoir comme réellement « vivant ».

Regarder l'antipodisme « dans l'autre sens » m'a permis de voir le système physique de la proprioception (perception de soi-même), c'est-à-dire de voir que les pieds et les jambes, habilement coordonnés avec le reste du système squelettique, interagissent avec les forces de la gravité pour maintenir le corps humain en équilibre en position verticale. Notre station debout nous a donné une tâche

acrobatique « interne » que nous devons maîtriser en permanence ; lorsque nous nous concentrons délibérément sur elle, nous faisons l'expérience d'un continuum de mouvements utilisant des contrôleurs moteur qui oscillent sans cesse entre maintenir la position et la changer.

Après avoir terminé mes trois ans d'études, j'ai compris que l'arrangement des mouvements dictés par l'appareil de l'antipodisme correspondait aux mouvements articulaires mécanico-fonctionnels dans les pieds, les jambes, les hanches et le bassin. En outre, la position physique dans laquelle on se trouve lorsqu'on est allongé sur le trinka est elle-même en observance avec l'une des pré conditions formulées par Feldenkrais pour un « nouvel apprentissage », à savoir l'élimination temporaire du réflexe de la station debout.

En tant que professeur qualifié d'adresse motrice, et en tirant profit de ces découvertes, je développai l'hypothèse suivante : L'art de l'antipodisme s'est développé à partir des activités motrices naturelles de l'être humain et peut donc également aider ceux qui ont perdu certaines capacités motrices naturelles à les recouvrer.

Entraîner les jeunes et les enfants à développer leur concentration et leur habileté motrice grâce au jeu et à la représentation scénique

Appliquant mes expériences personnelles au travail de rééducation professionnelle, j'ai mis au point un programme d'entraînement destiné à aider les personnes souffrant de déficiences de l'attention et de la motricité, dans lequel les séquences de mouvements qui se produisent pendant la « marche » sont stimulées, permettant à l'apprenant d'utiliser des expériences sensorielles « nouvelles » qui continuent à être ressenties lorsqu'il/elle se met debout et marche à nouveau. C'est ma connaissance des découvertes faites dans le domaine des sciences du mouvement, et particulièrement de la psychomotricité, ainsi que de la méthode Feldenkrais, qui m'a permis de mettre au point ce programme d'entraînement.

L'entraînement sur le trinka est généralement destiné à tous les enfants et adolescents, comme un jeu d'habileté qui leur permet d'améliorer leurs capacités de concentration et de proprioception et peut finalement mener à une représentation dans le cadre d'un cirque d'enfants. L'entraînement est particulièrement destiné à tous

les enfants et adolescents souffrant de déficiences motrices (acquises par l'habitude) dans leurs pieds et leurs jambes, leur donnant ainsi la chance de corriger leurs déficiences d'une façon auto-déterminée.

Le lieu idéal

Selon moi, un cirque d'enfants est le lieu idéal pour appliquer cette méthode d'entraînement. Par l'interaction ludique avec d'autres formes créatives et artistiques, les enfants peuvent faire l'expérience d'eux-mêmes dans une atmosphère de jeu, de mouvement et d'art et peuvent se renforcer, dans un sens à la fois préventif et de rééducation. Les enfants souffrant de déficiences importantes dans les jambes et les pieds, peut-être déjà diagnostiquées comme « pathologiques », peuvent être intégrés. Le groupe et l'atmosphère peuvent les aider à « s'accrocher » vraiment.

Mais le programme d'entraînement peut également être appliqué dans le cadre d'une pratique médicale, ou à la maison. Peu importe comment et où, il va sans dire que l'entraîneur doit soutenir l'apprenant au cours de ce processus en s'appuyant sur les connaissances qu'il/elle a acquises. En particulier les entraîneurs des cirques d'enfants, qui sont souvent d'anciens artistes professionnels, pourraient s'appuyer sur les capacités artistiques qu'ils ont déjà acquises et suivre un cours spécifique sur les aspects scientifiques et didactiques du programme d'entraînement, se qualifiant ainsi pour superviser ce processus préventif / rééducatif.

L'entraînement de base en « équilibre antipodiste » comme pré-requis pour la jonglerie antipodiste

Lors de ma pratique, j'ai remarqué que l'accent ne devait pas tant être mis sur la jonglerie mais plutôt sur la manipulation d'objets en équilibre. C'est pourquoi j'ai choisi le terme d'« équilibre antipodiste » pour décrire le programme d'entraînement moteur dans son ensemble. En tout, il y a 4 unités d'apprentissage. En regroupant peu à peu les quatre unités, l'apprenant acquiert toutes les capacités motrices de base nécessaires pour présenter des tours de jonglerie antipodiste. De la manipulation d'objets en équilibre à la possibilité d'attraper des balles avec ses pieds, l'apprenant progresse jusqu'à pouvoir réaliser « l'hélice d'hélicoptère » avec le cylindre. C'est le moment où l'apprenant commence à faire la transition

vers la jonglerie antipodiste et le niveau suivant d'entraînement. Cependant, cela dépasse l'état actuel de mes connaissances, je ne vais donc pas tenter de décrire cette phase ici – il faudrait en référer à un jongleur antipodiste plus expérimenté.

Extrait d'« équilibre antipodiste » Unité 1

L'objectif de la première unité est de développer la conscience de la forme de la plante des pieds et en même temps de tous les mouvements possibles de la cheville (plier et étirer).

Vous aurez besoin des objets suivants : un trinka, un cylindre d'antipodiste

Pas à pas (Fig. 1 et photos 1-3)

- Montez sur le trinka.

- Mettez-vous en position de base.

- Pliez les jambes de sorte que les genoux se rapprochent du menton. Pliez les genoux et les hanches suffisamment pour vous permettre de toucher la plante de vos pieds avec vos mains. Placez le cylindre sur la plante des pieds et étirez lentement les deux jambes pour le soulever.

- En contractant et en relâchant doucement les muscles des chevilles, faites rouler le cylindre d'avant en arrière entre les orteils et les talons. (Concentrez-vous sur la sensation du cylindre qui roule sur la plante des pieds afin d'obtenir la perception d'une image de toute la surface de la plante du pied.)

- Enlevez le cylindre et revenez dans la position initiale.

- Descendez du trinka.

Réflexion sur la perception après Equilibre antipodiste Unité 1 - en position debout

En se mettant debout après des exercices d'équilibre antipodiste, il est possible de découvrir des changements dans les suites de postures et de mouvements, particulièrement dans les articulations des jambes. L'objectif est d'acquérir la conscience :

- des parties spécifiques de la plante de votre pied

- des mouvements de pliage et d'étirement de votre cheville

- des changements dans la distribution de la pression exercée par le poids

de votre corps sur vos pieds lorsque vous êtes debout.

Questions pour l'observation réflexive :

Quelles zones de la plante de vos pieds sentez-vous lorsqu'elle est en contact avec le cylindre pendant l'équilibre antipodiste ?

Quelles zones de la plante de vos pieds sentez-vous lorsque vous

êtes debout, en contact avec le sol ?

Observez la sensation du poids de votre corps. Remarquez particulièrement comment votre poids est distribué entre vos jambes droite et gauche.

Observez comment vos pieds absorbent la pression. Notez si la force est plus grande sur vos orteils ou sur vos talons, ou si elle est répartie de façon uniforme entre les orteils et les talons.

Quelques commentaires des enfants après avoir fini la première unité : « Il faut être sensible. » « C'était marrant. » « J'ai fait attention à mes pieds. » « Ça marche mieux au milieu. » « Le tapis a l'air différent après. » « Il faut être patient, c'est crucial. »

Pré conditions pour la découverte

Mon souhait est que ces exercices moteurs ludiques aident beaucoup d'enfants et d'adolescents à découvrir leur corps et à renforcer leur personnalité. Alors laissez-moi finir avec une description réaliste des conditions nécessaires pour que cela fonctionne, et en même temps expliquer que ce que je viens de décrire est une approche qui ne prétend pas marcher « sans aucun doute ». Ce n'est pas une approche qu'un adulte peut prescrire, mais plutôt que l'enfant ou l'adolescent peut découvrir par elle/lui-même. Mais « sans aucun doute », c'est une approche qu'un adulte peut offrir à un enfant !

Conditions requises pour l'entraînement au trinka : un trinka, des accessoires pour l'équilibre, instruction, réflexion, acceptation autonome d'un processus de perception graduel, expérimentation continue, adhésion à un ordre donné d'expériences motrices, chacune d'entre elles se fondant sur la précédente, une attitude d'expérimentation, des gens qui offrent tout cela.

Tous ceux qui sont intéressés - éducateurs, scientifiques de la motricité, parents, adultes, adolescents et enfants - sont invités à contacter l'Atelier pour en apprendre davantage sur ce travail et obtenir les documents et le soutien nécessaires.

Je cherche moi-même une maison d'édition qui publierait un livre sur ce sujet.

Atelier für Spiel und Bewegung
Stephan Bauernfeind,
Diplom-Sportwissenschaftler
Mühlweg 1, D-71566 Althütte,
Allemagne
Tel./Fax : +49 7183 949460
E-mail :
stephanbauernfeind@freenet.de

Folie totale

Christoph Schumacher,
Erlangen, Allemagne

Lorsqu'un jongleur qui fait un 3-temps ou un PPS vise la « mauvaise » main de son partenaire, un nouveau rythme apparaîtrait, suivant la façon dont le partenaire gère la situation. A Ptuj et Waldmünchen, nous avons utilisé cette méthode pour découvrir de nouveaux rythmes - nouveaux au moins pour nous - et j'aimerais en décrire deux ici.

Nous avons appelé le premier « Wessen Zeug », mais comme nous l'avons découvert pendant l'atelier que nous avons donné à Carvin, il était déjà connu sous le nom de « Total Madness ».

C'est une combinaison des rythmes du serveur dans Martin's Mildness, Martin's Madness (ndt: La douceur de Martin et La Folie de Martin) et le Jump (nommé d'après Jens, Anke, Mathias et Peter, aussi connu comme « the Carpet », ou « Box of Doom », ou « Box of Carpet » à Berlin). Ces trois rythmes sont d'excellents éducatifs pour Total Madness, Martin's Mildness et Martin's

Madness ont été décrits en détails dans *Kaskade* 71. A titre de rappel, voici les diagrammes de cause pour ces rythmes ainsi qu'un exercice préliminaire. (cf. Figs. 7-9). Pour le Jump (cf. Fig. 2) il vous faut quatre passeurs. Appelons-les Bernd, Frank, Tanja et Christoph. Chacun démarre avec deux massues dans la main droite et une dans la gauche, et ils se placent comme indiqué sur la Fig. 1. Chaque jongleur distribue sur les deux jongleurs en face de lui, en PPS. Bernd et Tanja se font une première passe main droite vers main gauche, pendant que Frank et Christoph se font un self. Puis, Bernd et Frank se font une passe MG vers MD, et Tanja et Christoph font de même. C'est ensuite au tour de Frank et Christophe de se faire une passe MD vers MG, pendant que Bernd et Tanja font un self. Puis tout se répète, mais on inverse droite et gauche (cf. Fig. 2).

Un bon éducatif pour le Jump est le poste en PPS. Lorsqu'on enlève un jongleur du Jump, et qu'on remplace les passes qu'on lui faisait par des selfs, il nous reste un serveur et deux clients en 3-temps. Je connais deux moyens de se rappeler où lancer lorsque l'on fait un poste en PPS. Le premier : Bernd et Tanja se murmurent à eux-mêmes « extérieur, extérieur,

self, intérieur, intérieur, self », pendant que Frank et Christoph se disent « self, intérieur, intérieur, self, extérieur, extérieur ». Malheureusement, cette méthode ne peut être utilisée pour Total Madness. Le second, que je recommande pour la suite fonctionne car la liste de gens à qui vous passez est courte. Bernd, par exemple, commence toujours à passer sur Tanja, puis sur Frank, puis sur lui-même. Sa séquence est donc : « Tanja, Frank, Bernd, Tanja, Frank, Bernd, ... », et il fait un lancer pour chaque prénom. Un autre moyen encore est de se rappeler la « direction » des lancers, qui dans ce cas est anti-horaire. Comme toujours, il est important de s'assurer que chacun commence au même moment et jongle à la même vitesse. En lançant un peu haut, on peut ralentir le rythme, mais attention, il est facile de faire trop tourner des passes flottantes!

Quand vous avez tous les quatre assimilé ce passing, vous pouvez faire un léger changement et jongler Total Madness. Bernd et Christoph croisent alors toutes leurs passes, i.e., de leur MG à la MG de leur partenaire, et MD vers MD. Cela signifie que de temps en temps, chaque jongleur reçoit une passe dans la « mauvaise » main. Par exemple, si vous venez de passer avec la MD, et que vous recevez une massue sur votre MD au lieu de votre MG, il vous faut libérer la MG en faisant une passe et transférer la massue qui est dans votre MD vers la MG. Il ne faut pas refaire une passe de la MD (ce qu'on appellerait un hurry), ou venir chercher la massue du côté droit avec la MG. Donc non : pas de hurrys, et pas de rattrapes croisées ! (Fig. 3)

Dans Total Madness, Tanja et Frank font le poste du Martin's Mildness (Douceur de Martin), pendant que Bernd et Christoph servent celui de Martin's Madness (Folie de Martin). Rien d'autre ne change par rapport au Jump, en particulier pas l'ordre des personnes à qui l'on lance. Les détails apparaissent dans le diagramme de cause (Fig. 3), donc je ne prendrais pas la peine de les écrire. Mais il n'y a pas de réel besoin de mémoriser la séquence, tant que l'on gère comme il faut les mauvaises passes, en continuant à passer sur la bonne main du bon jongleur à chaque fois.

Comme toujours, cela aide de commencer au même moment, et de se mettre d'accord sur la rapidité du rythme. Et il devient assez utile de faire des passes flottantes (mais pas trop tournées) pour avoir le temps de faire le transfert.

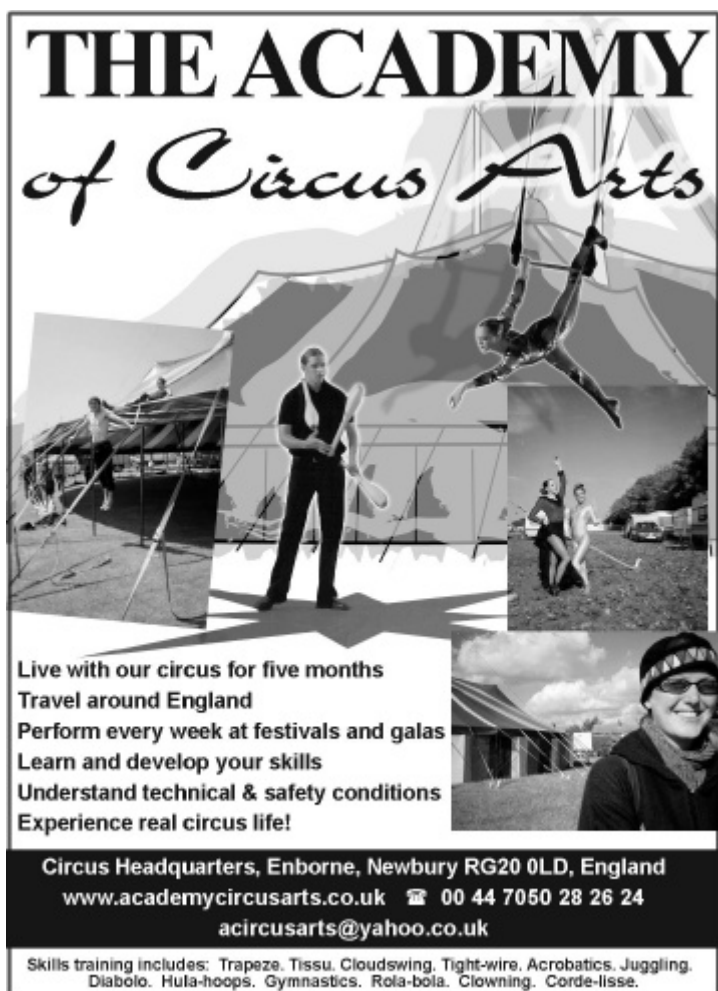
Pass-Pass-Harry est un poste pour trois personnes avec trois degrés de difficulté. Appelons le serveur Christoph, tous ses lancers sont des passes : deux pour Bernd, et une pour Mirjam à chaque cycle. Bernd jongle donc un PPS, et Mirjam fait SSP, i.e. un 3-temps. La disposition est décrite Fig. 4, le diagramme de cause est sur Fig. 5. Pour information, le rythme fut inventé par un gars qui s'appelait Harry et qui était à la place de Mirjam, et le nom du passing est ce que le serveur se disait à lui-même.

Maintenant les clients vont faire des passes croisées. Le passing devient alors ce que nous appelons « Harry, fahr den Wagen vor » (Harry, amène la voiture). Le diagramme de cause est sur Fig. 6. Comme dans Total Madness, vous « n'avez qu'à » être attentif à 1) lancer à la bonne personne sur la bonne main 2) gérer correctement les « mauvaises » massues.

Pour Christoph, il faut donc 1) qu'il se dise à lui-même « Bernd, Bernd, Mirjam » et lance toutes ses passes décroisées sans se laisser perturber par les transferts qu'il aura à faire 2) qu'il ne fasse pas de hurrys ou de rattrapes croisées, mais des transferts. Le premier transfert a lieu dès le début, ce qui est plus tôt que ce qu'on imagine au début. A un moment, il y a un zip entre deux passes pour Bernd, et Christoph passe donc deux fois de suite de la même main. Cela fait bizarre au début mais c'est comme ça.

Bernd fait bien sûr un PPS avec des passes croisées pour Christoph. Normalement il fait des transferts aussi, mais sur les deuxièmes et troisièmes « mauvaises » passes, faire un transfert serait bizarre car il faudrait alors faire un self pour faire le transfert. Bernd fait alors des hurrys à ces moments là, soit une passe et un self tout de suite après de la même main, pendant que l'autre main ne fait rien. On arrive à la séquence suivante : PPSPPZS (Z=zip=transfert), puis l'on recommence en inversant les main. Mirjam jongle SSP, et fait un hurry à la réception des « mauvaises » passes, car elle a toujours un self après. Son rythme est similaire au Jim's 3-Count (3-temps de Jim), sauf qu'elle passe trois fois de suite de chaque main. La longueur du cycle de « Harry, fahr den Wagen vor » est 18 lancers par personne, sans compter les transferts. Il est inutile de préciser qu'il vaut mieux faire des passes un peu flottantes.

Nous avons bien sûr essayé de modifier d'autres passings avec cette méthode. Certains devien-



THE ACADEMY
of Circus Arts

Live with our circus for five months
Travel around England
Perform every week at festivals and galas
Learn and develop your skills
Understand technical & safety conditions
Experience real circus life!

Circus Headquarters, Enborne, Newbury RG20 0LD, England
www.academycircusarts.co.uk ☎ 00 44 7050 28 26 24
acircusarts@yahoo.co.uk

Skills training includes: Trapeze, Tissu, Cloudswing, Tight-wire, Acrobatics, Juggling, Diabolo, Hula-hoops, Gymnastics, Rola-bola, Clowning, Corde-Ilisse.

ment très asymétriques (MD comparée à MG). D'autres ont un cycle bien trop court après la modification. Et d'autres rentrent dans une boucle qui ne vous ramène jamais au début du cycle. Tout cela pourrait être compensé en utilisant des hurrys au lieu des transferts par moment, mais ce serait au détriment de la facilité à les mémoriser. Si vous trouvez une variation intéressante n'hésitez pas à faire un atelier et à me contacter

Liens utiles :

<http://www.passingdb.com/>

<http://www.passingdb.com/articles.php?id=40>

JoePass: <http://www.koelnvention.de/software/>

Entraînement - Anneaux (p.33)

Les anneaux

Luke Burrage, Berlin, BRD

Cet atelier est le premier d'une série consacrée à la jonglerie aux anneaux, aussi allons nous commencer avec les bases puis continuer vers des figures et techniques de plus en plus avancées dans de futurs numéros.

Alors quelles sont les bases de la jonglerie aux anneaux ? Et bien, la plupart des gens commencent par apprendre à jongler avec des balles, puis éventuellement avec des massues, et ensuite ils essaient les anneaux. Rapidement ils se blessent, se cassent quelques ongles, voire ils se font des bleus et des coupures... C'est normal que le jonglage aux anneaux ne soit pas aussi populaire que le jonglage aux balles et aux massues, cela fait mal ! Les bases de la jonglerie aux anneaux, c'est ce que vous avez besoin de connaître pour jongler sans douleur. Si vous ne vous blessez pas, vous prenez plus de plaisir et vous avez envie d'en apprendre plus.

Vous savez déjà jongler avec des balles et des massues. Vous pensez alors que quand vous jonglez avec des anneaux, vous devez juste faire la même chose mais avec un objet différent. Erreur ! La technique de rattrapage est complètement différente. Voici comment faire :

Mettez votre main comme si vous alliez attraper une balle : votre paume est vers le haut. Maintenant tournez votre main comme si vous vouliez attraper un anneau. Voyez-vous ce qui est en haut maintenant ? Oui, la palme de peau située entre votre pouce et votre index. Si vous attrapez un anneau avec votre main comme ça, la première chose que l'anneau heurte, la partie de votre main qui va prendre l'impact de son bord mince, c'est cette petite palme.

La solution c'est de ramener votre main en arrière et de faire le rattrapage au niveau de votre épaule. Le résultat de cette position de rattrapage est qu'une figure aux anneaux est plus haute que la même figure aux balles ou aux massues. Non seulement les objets montent plus haut dans les airs, mais en plus ils sont lancés à partir d'une position de main plus élevée, et rattrapés plus haut également. Ainsi la trajectoire de chaque lancer ne va pas seule-

ment d'un côté à l'autre, en restant dans le même plan comme le font les figures aux balles. Au lieu de cela, les anneaux sont lancés *en arrière* par rapport à la position normale de lancement, à un avant bras en avant du corps, et attrapés juste devant l'épaule. Subtil, mais important. Fig. 1.

Quand vous jonglez aux balles, vous pouvez écarter vos doigts pour élargir la zone de réception. Ne faites pas cela en rattrapant un anneau, il va glisser entre vos doigts et faire toutes sortes de choses désagréables à vos articulations. Au lieu de cela, garder vos doigts serrés que même une feuille de papier ne puisse pas passer entre eux. Fig. 2.

Les balles ne font pas beaucoup de dégâts sur vos ongles ou sur l'extrémité de vos doigts, mais c'est un des plus gros reproches quand on en vient à la jonglerie aux anneaux. Si vous tenez votre main de sorte qu'elle forme un « C », l'extrémité de vos doigts pointe directement sur l'anneau qui tombe. C'est une mauvaise chose ! Ce que vous devriez faire pour chaque attrapage c'est ouvrir la main aussi largement que possible, pour écarter ces doigts du chemin... Non seulement c'est moins douloureux mais en plus la zone de réception est beaucoup plus grande. Faites tourner l'anneau lorsque vous le lancez, il sera plus stable en l'air. Stable = prévisible = moins d'oscillations = moins de chance qu'il heurte la mauvaise partie de votre main. Mais pas trop de rotation, car cela peut causer des douleurs différentes.

Maintenant vous pouvez rattraper un anneau avec moins de douleur que jamais auparavant, alors nous allons en venir à attraper deux anneaux ou plus de la même main... Une compétence très importante, vous allez avoir à le faire à chaque fois que vous arrêterez de jongler. Quand vous arrêtez de jongler avec des balles ou des massues vous les rattrapez généralement dans vos mains dans la même position que celle dans laquelle vous les tenez pour démarrer. Avec des anneaux cela signifierait que vous rattrapiez les anneaux avec vos doigts piégés entre eux... et nous savons par expérience que mettre vos doigts entre des anneaux qui tombent est aussi bon que les mettre dans une tondeuse à gazon ! Au lieu de cela, quand vous attrapez un anneau, ouvrez immédiatement votre main et laissez le glisser le long de votre bras. Cela laisse votre main complètement vide pour attraper sans mal un autre anneau, que vous allez également laisser tomber le long de votre bras, prêt à récupérer le suivant... Fig. 3

Mais jongler aux anneaux ne blesse pas seulement vos doigts. Il y a d'autres choses à NE PAS faire pour préserver d'autres parties de votre corps.

- La jonglerie de nombre. Plus il y a d'anneaux, plus il y a de risques que votre figure aille de travers, les anneaux vont s'éloigner les uns des autres et s'envoler dans des directions aléatoires. Par ailleurs, lancer plus de trois ou quatre anneaux d'une seule main peut provoquer des frictions importantes aux articulations de vos doigts (ce sont ces articulations qui vont retenir les anneaux fermement quand les autres anneaux sont lancés). Il vaut mieux s'en tenir à seulement trois, quatre ou même cinq anneaux.

- lancer vraiment haut. Des anneaux qui tombent d'une grande hauteur vont beaucoup plus vite quand ils frappent finalement votre main/votre lèvre/votre doigt de pieds/vos lunettes.

Jonglez sous un plafond bas pour garder hors de votre vie les figures douloureuses.

- Rattrapages autour du cou. Ils ont l'air fantastiques, vous essayez de vous frapper le visage avec un anneau mais vous ratez. Si vous décidez d'apprendre cette figure vous allez vous prendre de grands coups dans le nez et vous allez faire rebondir le bord aigu d'un anneau sur le sommet de votre tête. Fig. 4

Quelques points pour finir :

- Des anneaux neufs ont parfois besoin que le bord s'émousse pour être débarrassés d'excès de plastique parfois très pointus.

- Les anneaux « Fat » sont faits de plastique creux, doux et moulé, plus sympathique pour les mains que les anneaux fins, durs et coupants comme des lames. Si vous voulez jongler avec plus de quatre ou cinq anneaux, ils sont un peu plus difficiles à utiliser que des anneaux fins, et sont légèrement plus chers, mais les économies de pansements font qu'ils en valent la peine.

- Certains jongleurs portent des gants de cyclisme. Ces jongleurs sont des nazes. Des nazes sans bleus aux mains, peut être, mais des nazes quand même. Peut être est-ce un peu dur, certains des meilleurs jongleurs portent des gants... et porter des gants pour jongler est mieux que ne pas profiter de la jonglerie du tout. Cependant, les études menées par des scientifiques spécialistes du mouvement humain aux Pays Bas, ont révélé que sentir les objets heurter la main est la source principale de retour dont le corps a besoin pour un contrôle précis. Les gants peuvent seulement rendre les choses plus difficiles de ce point de vue. Il est préférable d'utiliser une bonne technique en premier lieu.

Dans le prochain article : les crêpes (« pancakes »), le rattrapage autour du cou et autres figures classiques sans peine.

www.kahero.com

Vente en ligne:
Jonglerie, Monocycles, Jeux
02.98.44.16.22



**Sortir
des pistes
www.jonglerie.fr**

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte € 20.

Modalités de paiement:

- € 20 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement. Notre numéro de compte: 5541-45-609, Postbank Frankfurt, Code bancaire: 500 100 60 BIC: PBNKDEFF IBAN: DE46 5001 0060 0554 1456 09
- par carte de crédit (VISA ou MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer € 24

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

Email:

et je paie (cochez les cases correspondantes)

€ 20 € 24

en espèces par virement

par VISA par MASTERCARD

Nom du titulaire:

Numéro de carte:

Date d'expiration:

DATE:

SIGNATURE:

KASKADE – Schönbergstr. 92 – D-65199 Wiesbaden – Allemagne

Tel: +49 611 9465142 – Fax: 9465143 – Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM